



≡ OEIL ≡

EVOLUTION DES PAYSAGES EN PROVINCE SUD

*Commune de
FARINO*



Observatoire de l'environnement
Province Sud • Nouvelle-Calédonie

SOMMAIRE

1. Présentation de la commune	4
a. Démographie et habitat	4
b. Géographie et gestion des milieux naturels.....	5
c. Contexte socio-économique et agricole	6
2. Description de l'occupation des sols	7
a. Etat des lieux 2010	7
b. Evolution 1998-2010.....	8
3. Indicateur d'artificialisation des espaces	8
a. Etat des lieux 2010	8
b. Evolution 1998-2010.....	10
4. Synthèse comparative	10
a. Artificialisation et typologie des communes.....	10
b. Cartogramme de synthèse	12
Conclusion.....	13

TABLE DES CARTES

<i>Carte 1 : Aménagements et activités humaines en 2012</i>	<i>4</i>
<i>Carte 2 : Zones d'intérêt écologique</i>	<i>5</i>
<i>Carte 3 : Zones règlementées d'un point de vue environnemental.....</i>	<i>6</i>
<i>Carte 4 : Occupation du sol en 2010</i>	<i>8</i>
<i>Carte 5 : Niveau d'artificialisation des espaces en 2010.....</i>	<i>9</i>
<i>Carte 7 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010.....</i>	<i>13</i>

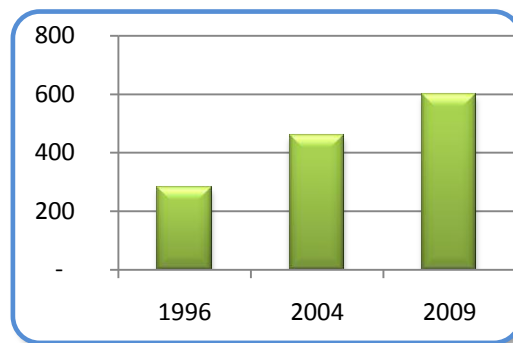
TABLE DES GRAPHIQUES

<i>Graphique 1 : Evolution de la population (source : ISEE).....</i>	<i>4</i>
<i>Graphique 2 : Répartition foncière en 2012 (source : ADRAF).....</i>	<i>5</i>
<i>Graphique 3: Répartition communale des types de paysages en 2010.....</i>	<i>7</i>
<i>Graphique 5 : Niveau d'artificialisation des paysages communaux en 2010.....</i>	<i>9</i>

1. Présentation de la commune

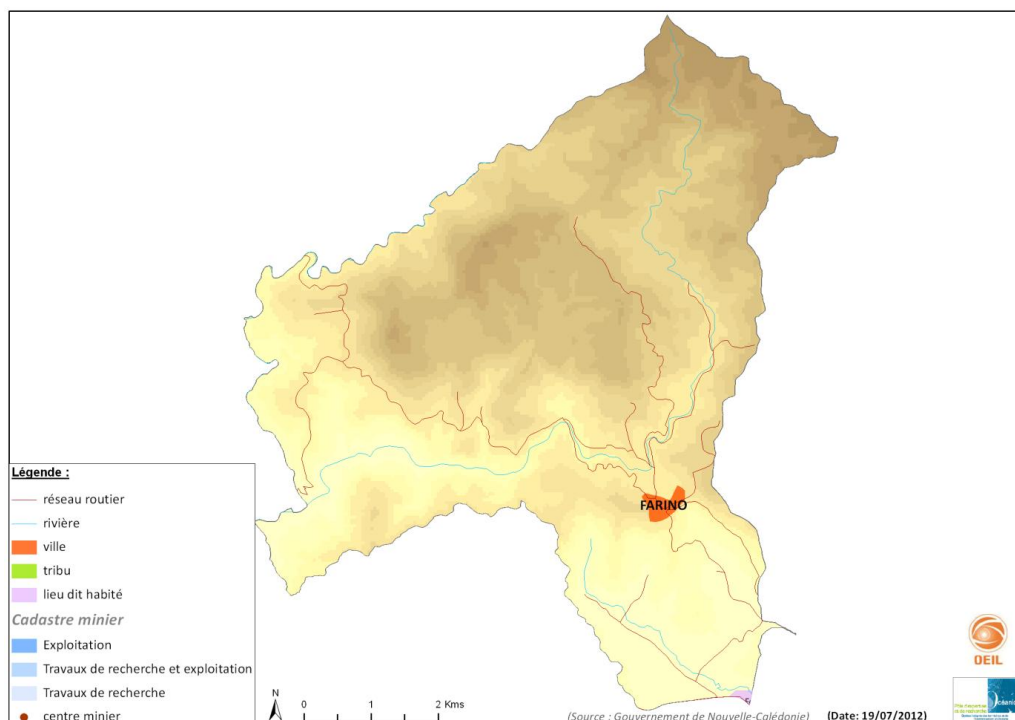
a. Démographie et habitat

La commune de Farino est la plus petite de la province Sud, avec une surface de 48 km² pour une population de 598 habitants (recensement ISEE 2009). Cependant, c'est la commune à avoir connu le plus fort taux de croissance démographique entre 1998 et 2009 (8,8 % par an). En effet, la population a plus que doublé depuis 1996, mais la densité reste assez faible (12,4 hab./km²).



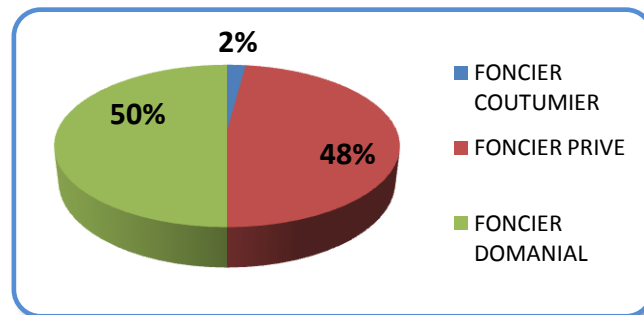
Graphique 1 : Evolution de la population (source : ISEE)

On ne trouve qu'une seule zone d'habitat, au village de Farino. L'habitat est cependant assez diffus et quelques habitations sont présentes en dehors de la zone du village. On ne trouve aucune zone d'activité minière sur la commune.



Carte 1 : Aménagements et activités humaines en 2012

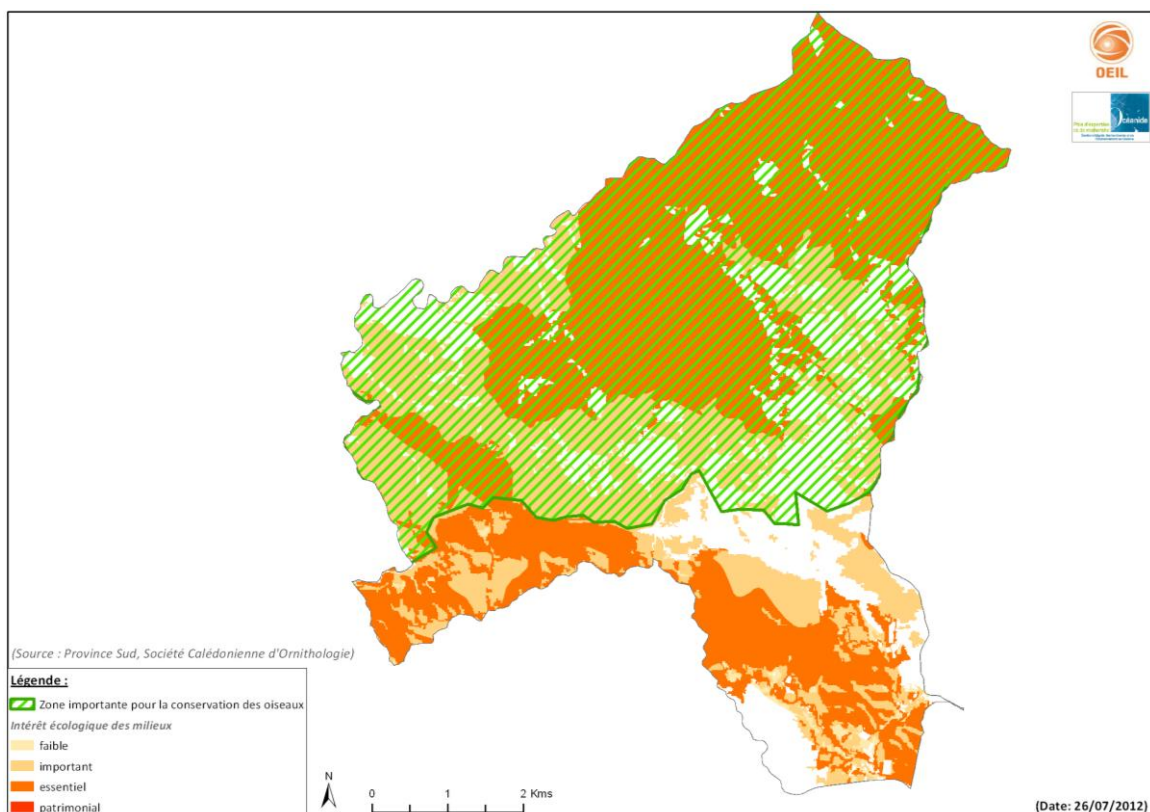
On compte ne compte aucune tribu sur la commune, le foncier est donc surtout de statut privé ou domanial. On note tout de même 2% de foncier coutumier, qui correspond à un agrandissement de la réserve de Sarraméa.



Graphique 2 : Répartition foncière en 2012 (source : ADRAF)

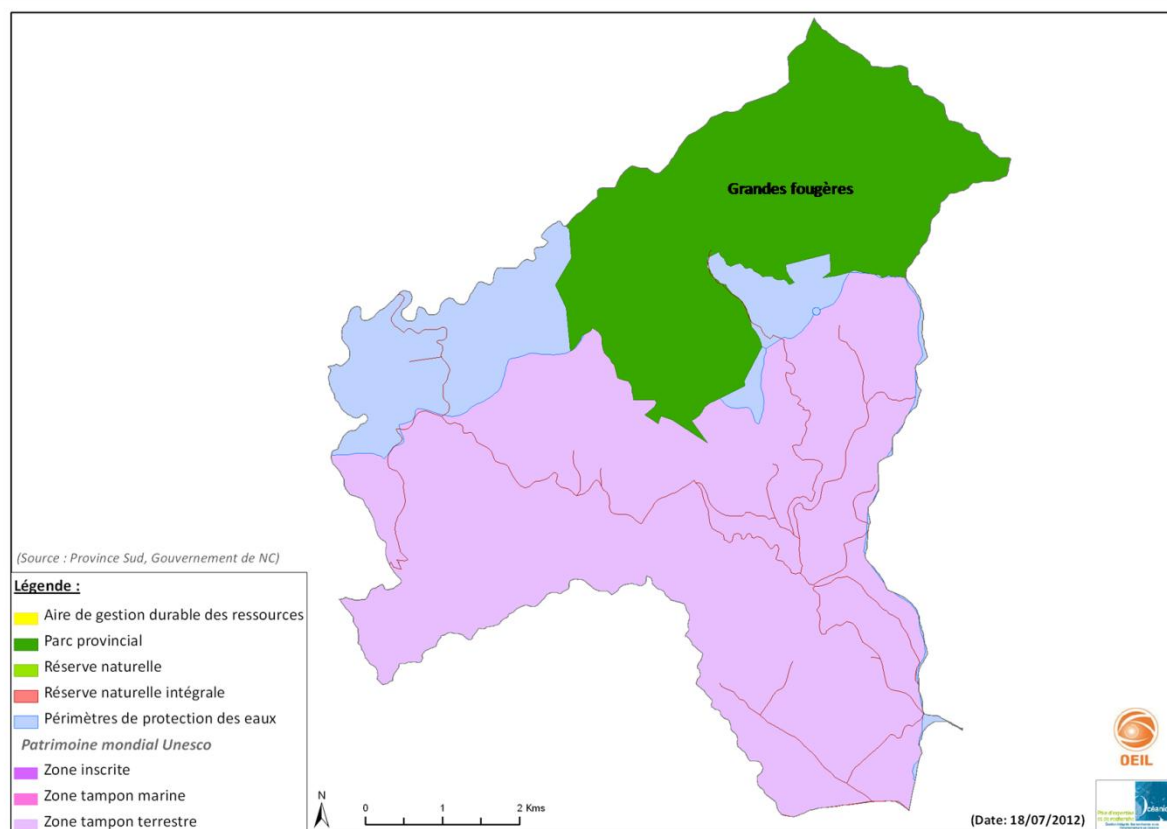
b. Géographie et gestion des milieux naturels

La commune étant située dans les hauts plateaux, la pluviométrie est importante par rapport aux autres communes de la côte Ouest. Les milieux naturels sont d'une importance considérable : 51 % de la surface communale est classé comme zone d'intérêt écologique essentiel selon la Direction de l'Environnement de la province Sud, et 71 % en zone d'intérêt ornithologique selon la Société Calédonienne d'Ornithologie (plus fort taux en province Sud).



Carte 2 : Zones d'intérêt écologique

En termes environnemental, la commune est très préservée : l'activité minière est absente, et l'ensemble de la surface communale est soumis à réglementation. En effet, 40% de la surface est constitué en périmètres de protection des eaux¹, 29 % en aires naturelles protégées, et le reste fait partie de la zone tampon terrestre de la Zone Côtière Ouest classée à l'Unesco.



Carte 3 : Zones réglementées d'un point de vue environnemental

c. Contexte socio-économique et agricole

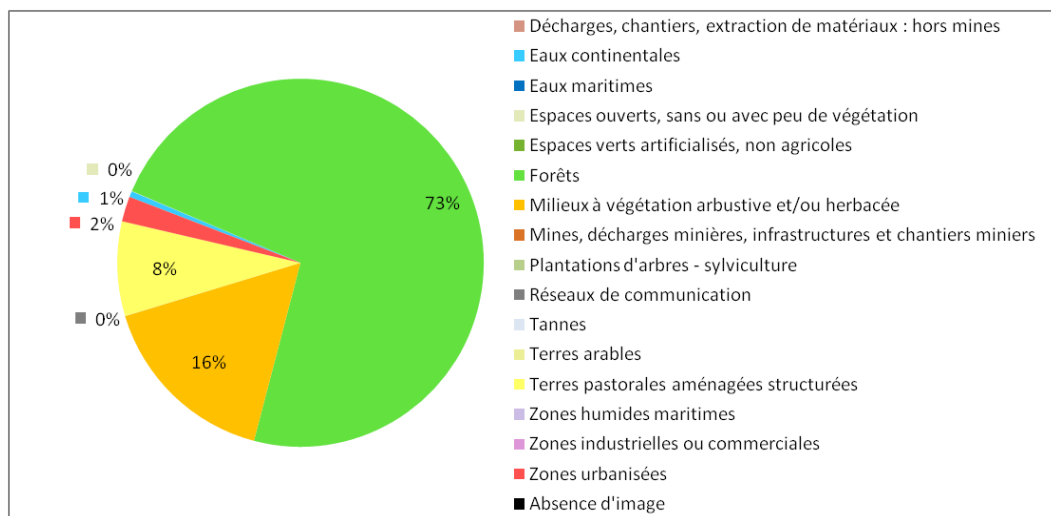
Le taux de chômage est un des plus faibles de la province Sud (8,5 %). Le secteur d'emploi est plutôt orienté vers les activités de services (65,6 %), mais Farino est une commune résolument agricole : avec seulement 35 exploitations, le secteur représente 14,6 % des emplois et occupe une forte part du territoire communal. Les productions sont majoritairement commercialisées : la production végétale est centrée sur le maraichage, l'arboriculture ; la production animale se concentre majoritairement sur les volailles, et les bovins. L'agriculture y est peu intensive, mais les paysages agricoles sont assez artificialisés. Les données sont issues du recensement agricole 2004 de l'ISEE.

¹ Pour les périmètres de protection des eaux, la protection de l'environnement est un moyen pour préserver la qualité sanitaire de l'eau. Ces périmètres sont donc vastes et pas forcément ciblés sur des zones d'intérêt écologique fort.

2. Description de l'occupation des sols

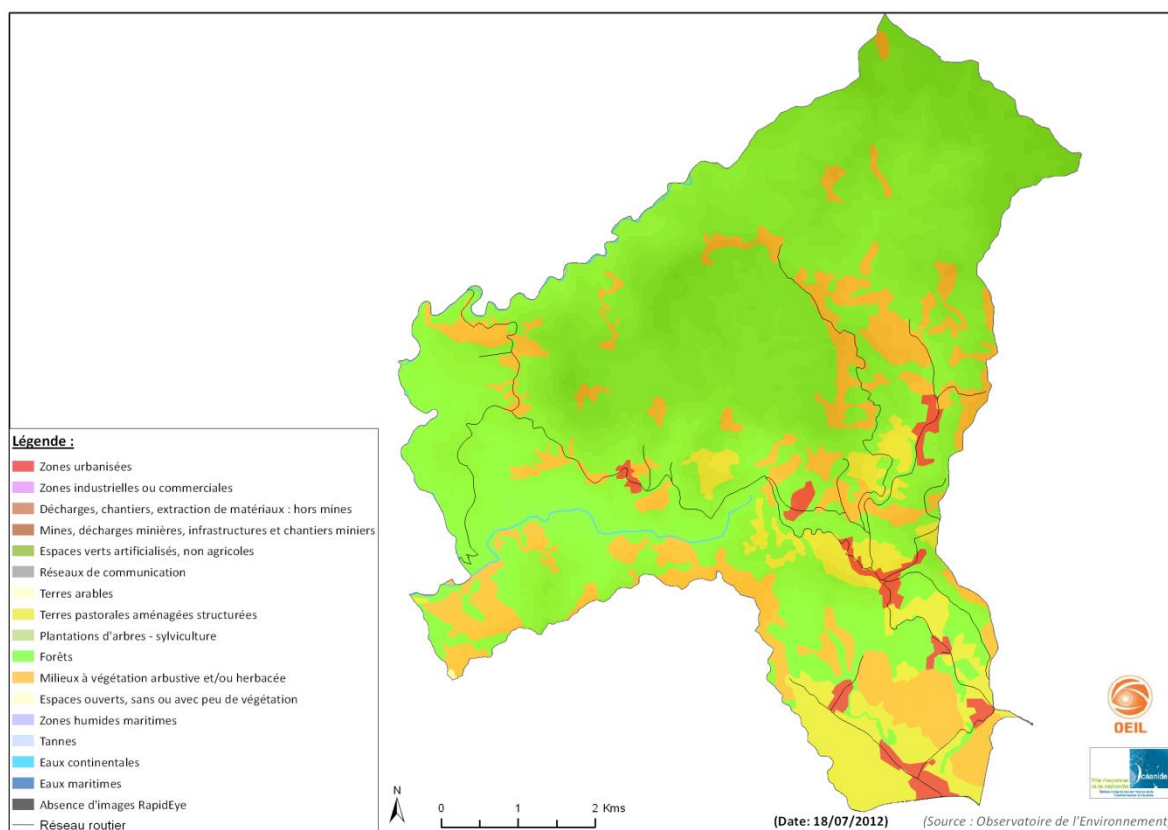
a. Etat des lieux 2010

Sur le graphique ci-dessous, on peut voir la répartition des différents types d'espaces sur la commune en 2010. On constate une très forte majorité d'espaces forestiers (73%), le quart restant étant réparti entre milieux à végétation arbustive (16%), et paysages agricoles (8%). Les milieux urbains ne représentent que 2% de la surface communale.



Graphique 3: Répartition communale des types de paysages en 2010

La carte ci-dessous représente cette occupation des sols en 2010. On note la présence de forêt dans l'ensemble de la commune. Les quelques zones urbaines et agricoles sont situées le long de la route autour du village dans le Sud-Est de la commune.



Carte 4 : Occupation du sol en 2010

b. Evolution 1998-2010

On ne recense pratiquement aucune évolution de l'occupation des sols entre 1998 et 2010 dans la commune.

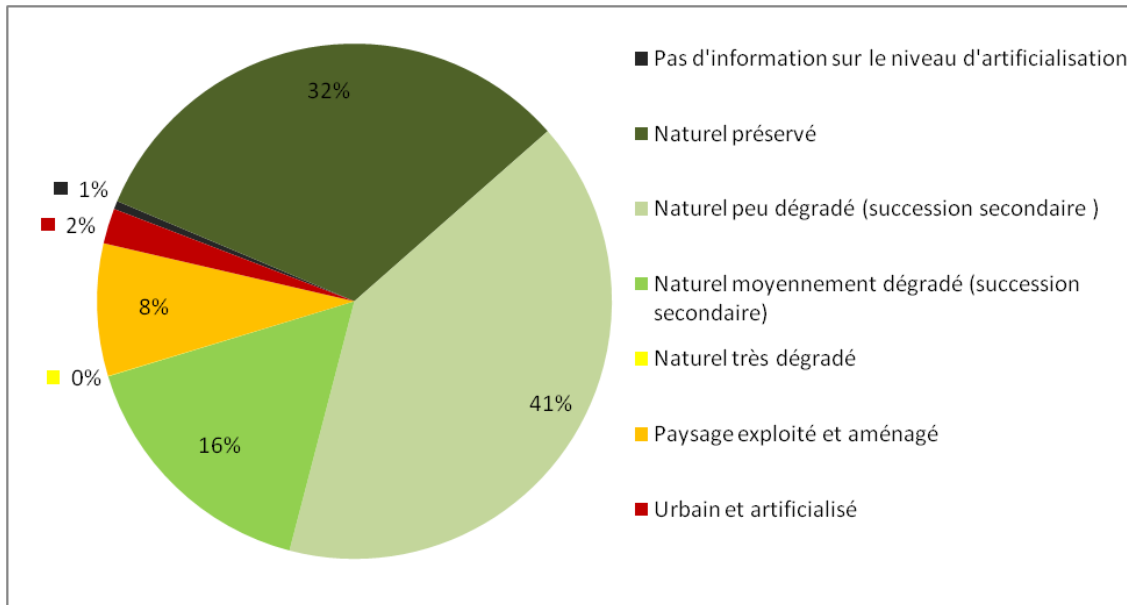
3. Indicateur d'artificialisation des espaces

Un indicateur d'artificialisation des milieux a été construit pour classer les différents espaces selon leur niveau de dégradation ou d'aménagement par les activités humaines. Cet indicateur détermine 7 niveaux d'artificialisation, du très naturel au très urbain.

a. Etat des lieux 2010

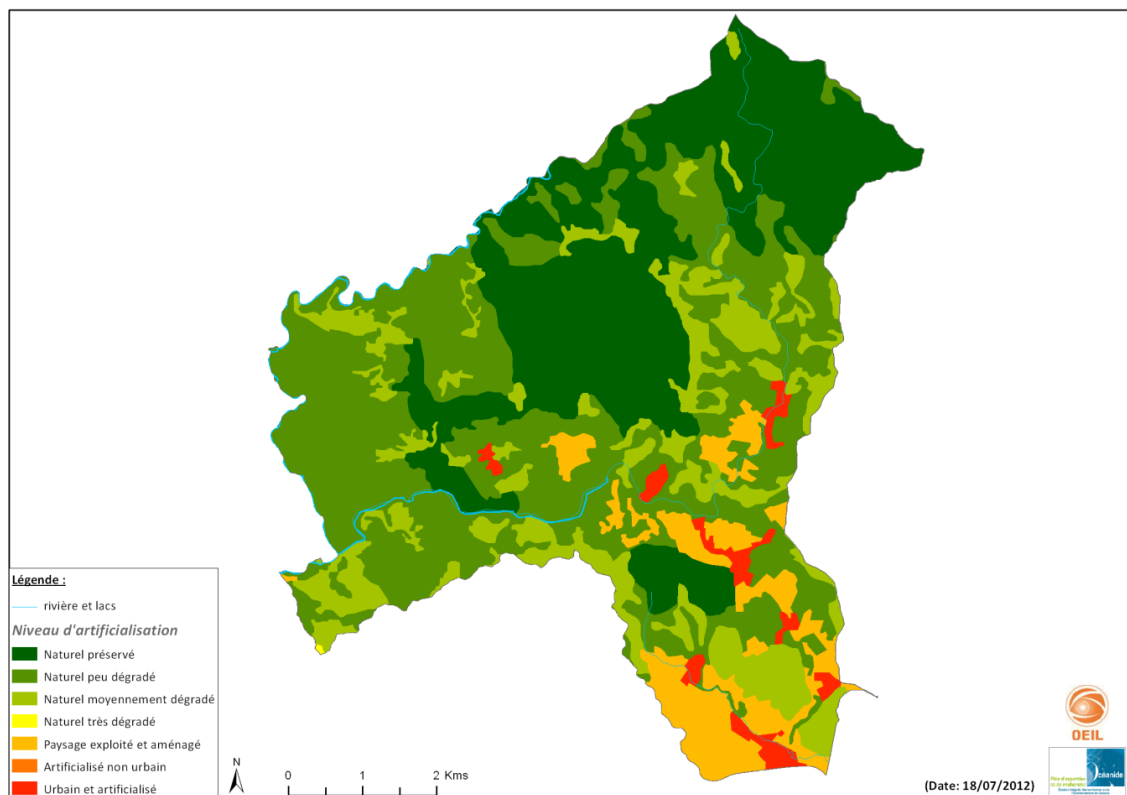
Le graphique suivant indique donc la répartition des espaces en 2010 sur la commune en fonction de leur niveau d'artificialisation. On peut noter la très faible artificialisation de l'espace dans la commune : 73% des milieux sont très préservés, 16% sont moyennement

dégradés. Les milieux réellement aménagés sont essentiellement des zones agricoles (8%) et les milieux artificiels ne représentent que 2% de la surface communale.



Graphique 4 : Niveau d'artificialisation des paysages communaux en 2010

Sur la carte suivante, on constate que la majorité de la commune est très préservé, les milieux un peu dégradés ou aménagés (agriculture et habitat) sont concentrés au Sud-Est, autour du village, dans les zones desservies par la route.



Carte 5 : Niveau d'artificialisation des espaces en 2010

b. Evolution 1998-2010

De même que pour l'évolution des types de milieux, on ne constate aucune évolution du niveau d'artificialisation des espaces sur la commune entre 1998 et 2010.

4. Synthèse comparative

a. Artificialisation et typologie des communes

Le tableau ci-dessous met en perspective les résultats des différentes typologies des communes concernant les domaines socio-économique, agricole et environnemental, avec la moyenne de l'artificialisation (sur une échelle de 1 = naturel, à 7=urbanisé) et le coefficient moyen des évolutions de l'artificialisation. Ce coefficient a été calculé selon le total des évolutions en fonction de leur surface et de leur importance (vers le naturel ou l'artificiel), le tout étant rapporté à la surface communale. Ainsi, deux communes ayant connu des évolutions similaires pourront avoir un coefficient différent si leurs surfaces sont très inégales.

<i>Commune</i>	<i>Environnement</i>	<i>Agriculture</i>	<i>Socio-économique</i>	<i>Moyenne d'artificialisation</i>	<i>Coefficient des évolutions de l'artificialisation</i>
Boulouparis	Intérêt écologique moyen Activité minière importante	Commercial agro-pastoral	Rural aisé inégalités	2,7	+1,9
Bourail	Intérêt écologique faible Activité minière faible	Commercial agro-pastoral	Rural aisé inégalités	2,6	+1
Dumbéa	Intérêt écologique très fort Activité minière très faible	Commercial intense	Périurbain aisé en croissance	2,8	+7
Farino	Intérêt écologique très	Commercial agro-	Rural aisé inégalités	2,2	0

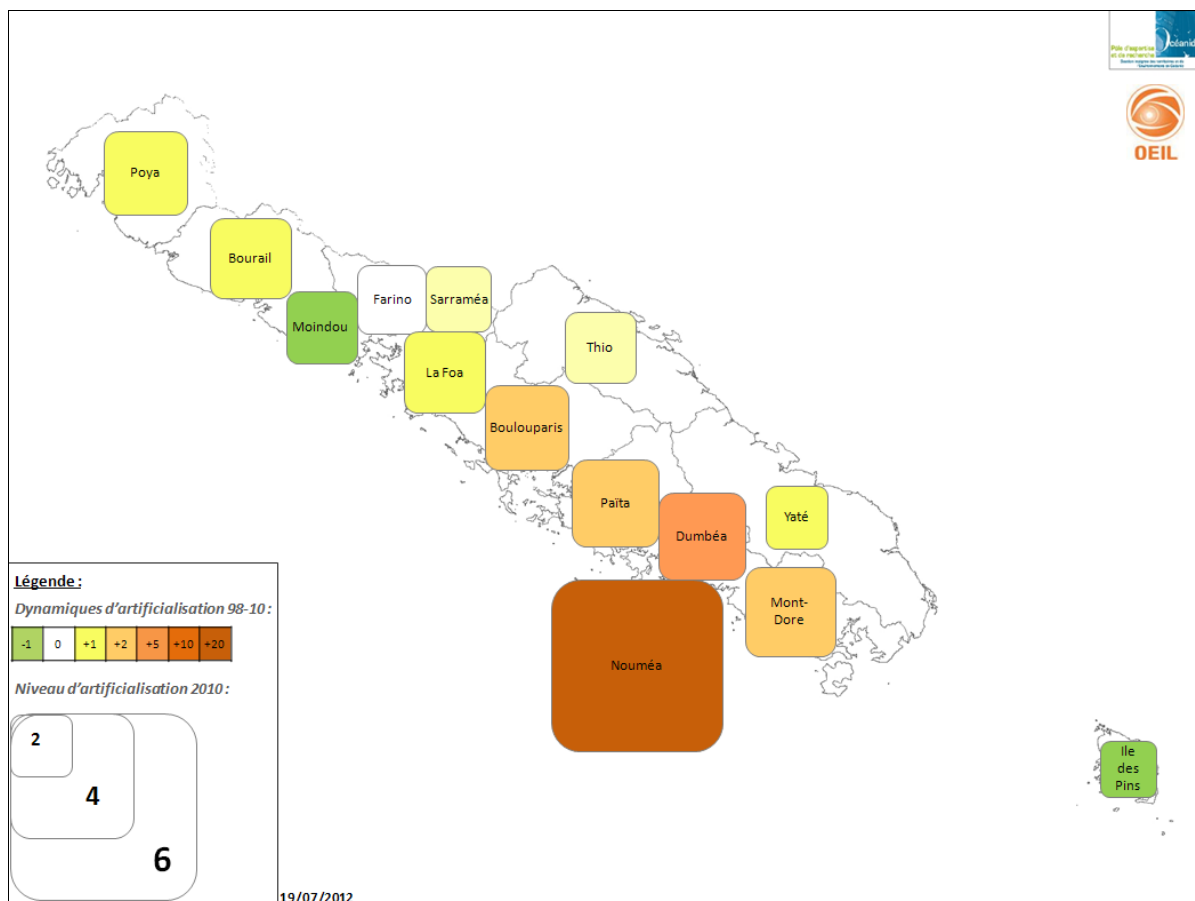
	fort Aucune activité minière	pastoral			
Ile des Pins	Intérêt écologique très fort Aucune activité minière	Commercial traditionnel diversifié	Rural peu aisé	1,8	-1,1
La Foa	Intérêt écologique faible Aucune activité minière	Commercial agro-pastoral	Rural aisé, inégalités	2,6	+1
Moindou	Intérêt écologique fort Aucune activité minière	Commercial agro-pastoral	Rural peu aisé	2,3	-1
Mont-Dore	Intérêt écologique moyen Activité minière importante	Polyculture- élevage technique	Périurbain aisé en croissance	2,9	+2,1
Nouméa	Intérêt écologique faible Aucune activité minière (hors usine)	Polyculture- élevage technique	Urbain très aisé, inégalités	5,5	+20,7
Païta	Intérêt écologique moyen Activité minière faible	Commercial intense	Périurbain aisé en croissance	2,8	+2,3
Poya Sud	Intérêt écologique moyen Activité minière	Polyculture- élevage diversifié	Rural peu aisé	2,7	+0,8

	faible				
Sarraméa	Intérêt écologique très fort Activité minière très faible	Commercial agro-pastoral	Rural peu aisé	2,1	+0,1
Thio	Intérêt écologique très fort Activité minière importante	Commercial agro-pastoral	Rural peu aisé	2,3	+0,2
Yaté	Intérêt écologique très fort Activité minière importante	Polyculture-élevage traditionnel, diversifié, et/ou technique	Rural peu aisé	2	+0,5

Farino fait partie des communes rurales de la côte Ouest ayant un patrimoine naturel très riche, avec Moindou et Sarraméa. On note que Farino se démarque par des paysages parmi les moins artificialisés de la province Sud, et un taux d'évolution des milieux nul entre 1998 et 2010.

b. Cartogramme de synthèse

La carte ci-dessous illustre les données du tableau précédent : à la fois la moyenne d'artificialisation par commune (taille du carré de chaque commune), et la dynamique d'évolution entre 1998 et 2010 à l'échelle provinciale (couleur de carré de chaque commune selon le coefficient défini ci-dessus). On note que Farino fait partie d'une vaste zone aux milieux naturels bien préservés avec Moindou et Sarraméa. L'évolution des milieux y est globalement très faible entre 1998 et 2010.



Carte 6 : Dynamiques d'artificialisation des espaces entre 1998 et 2010

Conclusion

Le mode d'occupation des sols de Farino n'a connu aucune évolution depuis 1998. Les fortes richesses environnementales de la commune n'ont subi aucune dégradation.